

Juralternance Message aux délégués de la COP 21



Deux jeunes d'Eccofor à la COP 21

Ils ont tenu un exposé sur l'économie circulaire lors d'un atelier-débat organisé au Bourget par le Secours Catholique, Caritas France et ATD Quart-Monde.



Claude, Rémy et Dimitri ont participé à leur échelle à ce moment historique.

HUGO BLONDEL

Les élèves de l'école Juralternance étaient sûrement loin d'imaginer un jour participer, à leur manière, à l'accord historique que viennent de signer l'ensemble des états de la planète. Dimitri et Rémy, accompagnés par Claude Chevassu, président d'Eccofor et Chloé Silferi, ont exposé devant une centaine de personnes les activités de leur école de production. Observateurs, bénévoles d'ONG, négociateurs, ont découvert les actions de cette école qui vise l'insertion des jeunes décrocheurs via la métallerie, la revalori-

sation des pneus et des services en mécanique.

Les deux jeunes, sont visiblement impressionnés par ce qu'ils ont fait. « *Au départ on était vraiment stressés, mais ça c'est très bien passé. C'est grand, il y a beaucoup de monde* », confie Dimitri. Grâce à deux pneus en carton, ils ont expliqué sur scène, en quoi « *un pneu peut avoir plusieurs vies* », lâche Rémy. En les réparant, en recréant l'enrobage notamment. C'est le métier de vulcanisateur, peu connu, qu'ils ont fait découvrir, en interrogeant le public. « *Une fois que le pneu ne peut plus être réparé,*

on le valorise en transformant », précise le jeune. Pour les terrains de foot synthétiques par exemple. Ce schéma permet d'économiser du pétrole, et de mettre en place une véritable économie circulaire créatrice d'emplois.

Action !

« *Le message que nous avons voulu faire passer ce n'est pas parce qu'on fait de petites choses qu'elles ne sont pas importantes. L'important, c'est de mettre en action ce qu'on dit* », martèle Claude Chevassu. Pas facile d'avoir du poids dans cette immense jungle qu'est

la COP 21. Rémy lui a été impressionné par la présence de délégations de peuples indigènes.

« *Faire pour apprendre* », c'est la devise de l'école, créée en 2012, qui vit grâce à ses produits et ses clients. Depuis, plusieurs jeunes ont accédé à des emplois, une dizaine d'autres sont encore en formation. « *Si on reproduit ce qu'on fait à notre échelle dans l'Hexagone entier, on va manquer de bras* », parie Claude Chevassu avec optimisme. Quoi que l'avenir en dise, Dimitri et Rémy ne sont pas prêts d'oublier ce moment à Paris, désormais historique. ■